

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 27 Juin [1928]

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 27 Juin [1928], [1928]-06-27. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1667>

Texte & Analyse

Analyseprotestation d'amitié

Notesphoto du pli de la lettre (floue mais à garder pour transcrire)

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date[1928]-06-27

GenreCorrespondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la ficheHolographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

DestinataireLee, Vernon

Persons citedBenda, Julien

CouvertureSucy-en-Brie, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

Sacy - 27 juin 1915

Chère Miss Payet -

Je ne puis penser à autre chose
qu'à tout ce que vous m'avez dit
aujourd'hui - j'en pensais d'avis ici,
~~absent~~ de vous, trop gauche et ma-
~~veux~~ badoise - de vous suis peut-être
aussi croire (vous l'avez dit à
plusieurs reprises) que ce que
vous me disiez m'ennuyait !...

Chère Miss Payet - J'étais un
peu confuse de me sentir igno-
rante et bête - et je tâchais, de
m'assurer que je pouvais, de
bien vous comprendre - je vous

J'espère que je vous ai comprise -
il sera quel intérêt - quelle surprise
- quelle joie, c'est ce que je me
souviens pas vous dire bien, et pour
tant que j'aurais vous dire, et
aussi bien que je suis touchée en
pensant que cela vous a peut-être
fait plaisir de me dire Tant cela
à moi, qui n'en suis sans
doute pas très digne - mais que
vous écoutiez, bien chère Mme
Papet - avec tant d'intérêt et de
respect.

je reprends à tout ce que vous avez
dit : aux élèves de Poëda qui ne
sont que « des porte-voix »... et des
porte-voix d'une manière ou l'autre
Tout comme d'Alain qui ne change-

vont rien parce qu'ils travaillent dans
la routine et n'ont pas le loisir de
penser - et aux grands hommes de
~~qui changent tout, il y a quelque chose~~ science qui travaillent et pensent -
en accidentant, n'est-ce pas ? prêts
à accepter toutes les nouveautés
vieilles - Mais, on oubliera de tout
système, on malgré les systèmes -
sans routine - sans nécessité à impo.
~~et avec le moins de malice les hommes~~
~~des autres. Mais bien sûr, si je~~
bien compris ? - Il me semble...
mais c'est à peine si j'ose le croire.
Toutes ces choses, nouvelles pour moi,
me rappellent d'une façon évi-
dente : Elles me satisfont -
contrairement à presque tout ce
que j'entends dire qui me me

semble presque toujours qu'à moitié
vrai - Oui - je crois que c'est vrai
que le Travail n'mit pas - il sépare
plutôt - (c'est la concurrence tout de
suite) - et que ce sont plutôt les organes
les opinions communes qui unissent -

Et au fond de tout cela, ce qu'il y
a n'est-ce pas ? ~~les hommes sont surtout des~~ c'est que ~~grands que~~
nous imposent leurs idées et surtout leurs
divise aux autres qui les acceptent,
sans penser, parce qu'ils sont fatigués,
occupés d'un Travail continu

Pardonnez-moi si je vous embête,
chère Miss Pajet - je sens que j'ai le
soin d'une grande indulgence - Certai-
nement, demain nous ne pourrons
pas causer.

je vous suis bien reconnaissante et
c'est avec bien du respect et de l'affec-
tion que je prie à vous Votre petite Maitre

concurrente. Tant de
sont plutôt les organi-
sations qui considèrent

Tant cela, ce qu'il y
a ~~c'est que les hommes sont nés libres mais égaux~~ de
- idées et surtout ceux
qui les acceptent
qu'ils sont fatigés

de ne
qui à tout
organisat'
de
comme c'